

## COMMENT L'EXTREMISME VEUT TROMPER LE PEUPLE Les exemples des propagandes nazie et pétainiste

En accueillant et en adaptant cette très belle et nécessaire exposition du Musée Mémorial de l'Holocauste de Washington (USHMM) sur la propagande nazie, la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation, comme son nom l'indique, n'a pas seulement pour ambition de faire œuvre de mémoire et de présenter aux visiteurs le contexte, les méthodes et les conséquences d'un des vecteurs qui a mené à la pire des tragédies du XXe siècle. Il s'agit aussi de faire œuvre d'éducation, d'alerter, d'appeler à la vigilance les citoyens sur les moyens que les extrémistes emploient pour être portés au pouvoir légalement avant de mettre à bas la démocratie et de soumettre le peuple qu'ils sont censés servir.

Dans l'entre-deux-guerres, la quasi-totalité de l'Europe a basculé dans l'autoritarisme ou le totalitarisme, Russie, Italie, Allemagne, Espagne ..., avant de toucher la France, après la défaite de 1940, avec « l'Etat français » de Vichy, collaborateur des nazis. Tous ces régimes ont largement utilisé la propagande pour conquérir puis exercer le pouvoir.

Le *IIIe Reich*, au cœur d'une des nations les plus civilisées de son temps, représente probablement un sommet dans « l'art de gagner les âmes », par la simplification abusive, le mensonge et la manipulation. Le régime autoritaire de Pétain met lui aussi en place un système de propagande élaboré. Une section portant sur ce système vichyste, conçue et réalisée par la Fondation du Camp des Milles est proposée dans le cadre de cette exposition.

Bien sûr, les conditions historiques dans lesquelles ces propagandes ont prospéré jusqu'à emporter tout un peuple, sont particulières et ont peu de chances de se reproduire à l'identique. Mais nombre d'éléments fondamentaux semblent ressurgir actuellement. Nous renvoyons pour cela à l'analyse développée dans le Volet Réflexif de notre parcours muséographique qui décrit le processus qui peut mener à un régime autoritaire voire au crime de masse, et qui semble s'être enclenché à nouveau en France comme ailleurs. Il explique, entre autres, comment les extrémismes, les racismes, l'antisémitisme et la xénophobie sont les moteurs des engrenages qui peuvent conduire à des horreurs dont l'humanité a fait l'expérience. Le visage de l'extrémisme ne porte pas toujours une moustache...

A travers cette exposition, c'est la capacité des extrémistes à faire croire à leur démagogie qui est mise en lumière. Une stratégie pourtant simple à décrypter. Plus simple certainement que celles qui se développent aujourd'hui sur les réseaux sociaux.

Elle se résume en un paradoxe que doivent résoudre ceux qui portent ces ambitions radicales : comment accéder au pouvoir démocratiquement pour mettre à bas la démocratie ?

Il n'y a qu'une réponse à cette question : le mensonge. Ceux qui empruntent la voie des élections sont donc condamnés à la dissimulation : ils avancent masqués. Sauf dans les moments où ils croient utiles de provoquer pour intéresser. Et c'est tout le défi opposé aux démocrates.

Leur mensonge, quelquefois leur évitement ou leur provocation, portent aussi aujourd'hui sur ce passé vichyste lui-même, lorsqu'ils occultent ou nient la responsabilité du régime pétainiste, dont ils sont de fait les héritiers, dans le génocide des juifs de France. Le Camp des Milles est un lieu où l'on peut constater que ce régime est pleinement responsable de la déportation de juifs étrangers et français, dénaturés et rendus apatrides par ce pouvoir autoritaire qui a même proposé aux nazis qui n'en voulaient pas la déportation des enfants juifs, eux aussi étrangers et français.

Il en est de même pour leur occultation de la condamnation de Pétain pour « haute trahison » de la France alors que ces extrémistes proclament leur attachement au pays...

La contestation ou la dissimulation de ces vérités incontestables, sont un révélateur puissant de la stratégie mensongère de ces héritiers du vichysme, de leurs objectifs et de leur propre impasse : à leur manière, un témoignage renouvelé de l'hommage que le vice rend à la vertu...

Il convient alors de lutter fermement contre les mensonges, les simplifications, les généralisations abusives, les fausses vérités assénées avant que la violence ne soit installée au pouvoir. La propagation « d'idées fausses et d'errements intellectuels est le coup de force rhétorique qui a toujours ouvert la voie aux coups de force physique ».<sup>1</sup>

Ne négligeons pas que plusieurs sociétés européennes sont aujourd'hui prises en tenailles entre deux extrémismes identitaires, religieux et nationaliste qui, objectivement, s'alimentent l'un l'autre, racisme

<sup>1</sup> Arnaud Mercier, « La propagande ou l'art de gagner les âmes avant de passer aux actes », Cairn Info. 2017.

contre racisme. Pour le moment, il ne s'agit que de minorités, et la majorité modérée doit donc garder à l'esprit que tout dépend de sa mobilisation ou de sa passivité.

L'enjeu est considérable, comme l'écrit Alain Chouraqui, car le sang des innocents versé par l'extrémisme a trop souvent appelé le sang d'autres innocents. Et c'est aujourd'hui l'honneur de notre culture, de nos concitoyens et de nos institutions que de ne pas alimenter un tel engrenage de violences et de développer une résilience nécessaire pour freiner celui-ci. Nous commençons à bien comprendre ce que l'histoire nous apprend : les extrémismes identitaires doivent être combattus avec force et le plus tôt possible car ils peuvent conduire, par généralisations abusives et par amalgames démagogiques, à d'innombrables injustices individuelles, à des affrontements collectifs, à l'exclusion mentale, sociale, institutionnelle de populations entières. C'est ainsi que surviennent les crimes de masse, les génocides.

Comme l'indique le commissaire américain de l'exposition originelle : « *En parcourant cette exposition, considérez ce qu'est la propagande, ce qui fait que des individus y sont vulnérables, et ce que sont les responsabilités de ses instigateurs comme du public dans ses conséquences* ».

N'oublions pas non plus ce que montre le Volet réflexif de notre Site-mémorial : « **Quand les mots deviennent fous, les hommes deviennent fous** ».

#### Tarifs :

Visite exposition – Entrée gratuite

Visite de la muséographie : tarif plein 9,50€ - Tarif réduit 7,50€. Visite guidée : +5€. Audioguides : +3,50€.

#### **Du 11 décembre 2021 au 30 juin 2022 au Site-mémorial du Camp des Milles (Aix-en-Provence)**

Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation

40, chemin de la Badesse - CS 50642

13547 Aix-en-Provence Cedex 4

Tél. : + 33 (0) 4 42 39 17 11 - Fax : 04 42 24 34 68

[www.campdesmilles.org](http://www.campdesmilles.org)

---

#### **DEUX OUVRAGES RÉFÉRENCES POUR NOURRIR LA RÉFLEXION SUR LE SUJET :**

> « **PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE** » (coll. Fondation du Camp des Milles, 40p)

Pour le télécharger : <http://www.campdesmilles.org/survie-democratique.html>.

> « **POUR RÉSISTER... À L'ENGRENAGE DES EXTRÉMISMES, DES RACISMES ET DE L'ANTISÉMITISME** »

Alain Chouraqui (\*) (Ed. Cherche midi - 192p), prologue de Simone Veil, préface de Jean-Paul de Gaudemar. Prix Seligmann contre le racisme, l'intolérance et l'injustice décerné par la Chancellerie des Universités de Paris.

(\*) Alain Chouraqui est directeur de recherche émérite au CNRS, président-fondateur de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation et Fondateur et titulaire de la Chaire Unesco « Éducation à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires »

---

#### **Contacts presse :**

Claudie Fouache : [claudie.fouache@campdesmilles.org](mailto:claudie.fouache@campdesmilles.org) – 06 67 90 03 60

Odile Boyer : [odile.boyer@campdesmilles.org](mailto:odile.boyer@campdesmilles.org) – 06 13 24 24 25

Louise Gamichon : [louise.gamichon@campdesmilles.org](mailto:louise.gamichon@campdesmilles.org) - 07 77 48 06 79

---